

continuing this liaison. We are a country, as you know, which in the past 25 years has had an immigration from the European continent, from the member states of this Council of close to several million people, and therefore I think it is obvious that apart altogether from the natural friendly connections which exist between the various states and Canada, there are also problems which arise, problems for example in personal law, problems in some of the areas in which there have already been conventions established. Mr. Blumenfeld referred to some of these problems in referring to the discussions that have taken place in the Council on the questions of nationality. I recall equally that there have been discussions on questions of adoption and in family law and on a number of other questions where very often practicing lawyers in Canada and individuals in Canada with European origins or European connections run across difficulties which indicate the utility of continuing liaison and, in fact, a participation of Canada in so far as it is possible from the standpoint of our federal government in those conventions. Therefore, as Mr. Blumenfeld has said, we should I think as Canadians take advantage of the fact that the Council reflects the fact of a wide membership which will enable us at the one time to establish discussions on these various points which no other forum gives the same opportunity to and if we are talking of participating in and adhering to conventions which have been negotiated within the framework of the Council, that then takes one the next step back to the assumption that it may be advisable from time to time that Canadians at the expert level should participate in the preparation of the conventions which, in turn, takes you back one logical step farther back from that, that Canadian parliamentarians through meetings of this particular kind should try and participate so far as possible in the political consensus that underlies a convention of this kind. Therefore I would see a continuation and, from our standpoint, a very useful continuation of our participation in this way. It seems to me in reflecting on the various opportunities that members of the elected assemblies of our various countries have that the Council of Europe does have a unique opportunity which is not presented to us in a number of other forums for the purpose of arriving at that coalescence of policies, that political consensus which will underline agreement. I will just mention to you some questions that are of current concern to the Government of Canada and which I think it might be of great utility in the future to have future discussions within the framework of meetings such as these. I would refer, for example, to what is clearly an international problem but on one on which there is not yet a consensus and that is the major problem created by the risk of pollution at sea due to the very extensive transport of petroleum and petroleum products by sea. You may respond by saying that there is within the framework of international organizations IMCO, the International Maritime Consultative Organization; but without attempting to denigrate that organization, that is essentially a group made up, if I may say so, of the polluters of the principal shipping nations as opposed, necessarily, to those who have got the sea coasts and who are most concerned. Therefore, it would be a great advantage to us to have the opportunity of talking to European states who share the same problem whether they be states with substantial shipping fleets or states such as ourselves with substantial sea coasts to see if we can arrive at the underlying

savez, nous sommes un pays qui, au cours des dernières 25 années a accueilli beaucoup d'immigrants européens originaires des États membres de ce Conseil et comprenant plusieurs millions de personnes et par conséquent, à mon avis, il est évident qu'à part les relations naturellement amicales qui existent entre ces divers états et le Canada, il y a également des problèmes qui se manifestent, problèmes en ce qui concerne les législations respectives, problèmes dans certains des domaines où des conventions ont déjà été adoptées. M. Blumenfeld a mentionné certains de ces problèmes en parlant des discussions qui se sont déroulées au sein du Conseil sur les questions de nationalité. Je me souviens également qu'il y a eu des discussions au sujet des questions d'adoption et de législation relatives à la famille et au sujet d'un certain nombre d'autres questions dans des cas où très souvent des avocats exerçant au Canada et des particuliers d'origine européenne vivant au Canada ou apparentés à des Européens se heurtent à des difficultés qui prouvent l'utilité de la poursuite de relations et enfin d'une participation du Canada à ces conventions dans la mesure où c'est possible aux yeux de notre gouvernement fédéral. Par conséquent, comme l'a dit M. Blumenfeld, je pense qu'en tant que Canadiens nous devrions profiter du fait que le Conseil étant composé de nombreux membres, cela nous permettra au moment opportun d'entamer des discussions sur ces divers points qu'aucun forum nous offre la même opportunité de discuter; et si nous parlons de participer et d'adhérer aux conventions qui ont été négociées dans le cadre du Conseil, cela nous ramène à la supposition qu'il est peut-être utile occasionnellement pour des Canadiens de participer au niveau des experts à la préparation de ces conventions, ce qui nous ramène logiquement un pas en arrière à savoir que les parlementaires canadiens par le truchement de réunions de ce genre devraient essayer de participer autant que possible à l'unanimité politique qui est à la base d'une convention de ce genre. Par conséquent, je verrais une poursuite et à mon avis, une poursuite très utile de notre participation effectuée de cette façon. En réfléchissant aux diverses occasions dont bénéficient les membres des assemblées élues de nos divers pays, il me semble que le Conseil de l'Europe bénéficie d'un avantage unique qui ne nous est pas offert au sein de plusieurs autres forums en vue d'arriver à la fusion des politiques, à cette unanimité politique qui sera le fondement d'un accord. Je vais juste mentionner certaines questions qui préoccupent actuellement le gouvernement du Canada et qu'à mon avis il serait peut-être très utile à l'avenir de discuter dans le cadre de réunions comme celle-ci. Je mentionnerai, par exemple, ce qui clairement est un problème international mais au sujet duquel il n'existe pas encore d'unanimité. Il s'agit des problèmes majeurs créés par le risque de pollution des mers résultant du transport maritime à une grande échelle du pétrole et des produits pétrolifères. Vous me répondrez en disant qu'il existe des possibilités de solutions dans le cadre d'organisations internationales telle que l'Organisation maritime consultative internationale, mais sans essayer de dénigrer cet organisme, je dirais qu'il s'agit essentiellement d'un groupe composé, si je puis m'exprimer ainsi des agents de pollution des principales nations s'occupant de navigation à l'opposé nécessairement de celles qui ont des côtes maritimes et qui sont les plus concernées. Par conséquent, il serait très avantageux pour nous d'avoir l'occasion de discuter avec